

## Rééducation de jeunes atteints de lésions cérébrales

Un foyer de groupe, ouvert à Toronto, offre à des jeunes atteints de lésions cérébrales, un programme de rééducation dont l'objectif est de leur permettre de mener une vie indépendante.

On doit la fondation de ce foyer, *Ashby House*, à Mme Mira Ashby, assistante sociale d'expérience attachée au Toronto General Hospital.

Depuis 16 ans, Mme Ashby travaille avec des jeunes qui, à la suite d'un accident, souffrent de troubles permanents tels que défauts d'élocution, paralysie partielle et perte de mémoire. Un grand nombre de ces jeunes sont voués à végéter dans des maisons de santé et à subir des soins de longue durée.

En effet, dans ces institutions, le cerveau des jeunes se détériore davantage parce qu'ils ne font pas les exercices nécessaires au fonctionnement normal de cet organe. Aussi, lorsque les jeunes essaient de réintégrer la vie sociale, ils sont souvent considérés comme des retardés, ridiculisés dans leurs efforts, ou surprotégés par leurs parents, explique Mme Ashby.

Pour remédier à cette situation, *Ashby House* offre, dans une ambiance familiale, un programme qui aide ces jeunes à retrouver leur sens de la coordination grâce à des exercices réguliers et à des travaux pratiques.

La vie dans un foyer de groupe est la

première phase du programme de rééducation de *Ashby House*. Dans la seconde, les résidents déménagent dans un immeuble du voisinage.

"Chacun progresse à son propre rythme, mais on s'attend qu'il contribue, selon ses capacités, au fonctionnement de *Ashby House*", explique Mme Shirley Day, coordinatrice et responsable du groupe.

Tôt le matin, les résidents s'acquittent des travaux ménagers courants (par exemple, ils font la lessive et leur lit) de façon à pouvoir consacrer leur temps au travail du bois, au tissage, à la poterie et aux études. Ces sessions leur permettent d'augmenter leur capacité de concentration et de coordination, à leur propre rythme.

"Au début, continue Mme Ashby, certains ne peuvent pas se concentrer plus de cinq minutes. Nos conseillers et nos thérapeutes leur apprennent à dépasser cette limite. Certains doivent réapprendre entièrement à lire et à écrire ou à reconnaître des objets oubliés". On leur enseigne également les notions élémentaires de la cuisine (car ils préparent eux-mêmes leurs repas sous la surveillance d'un responsable). Chaque programme vise à la reconstruction de leur mémoire en faisant appel à l'intelligence.

A leur départ du foyer, les résidents reçoivent un manuel contenant des instructions illustrées pour toutes les activités quotidiennes (nettoyage de l'appartement, lessive, préparation des repas, etc.) La dernière section comprend quelques recettes déjà essayées pendant leur séjour à *Ashby House*.

Les demandes d'information sur les méthodes de rééducation utilisées par *Ashby House* proviennent de divers pays, notamment: le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

"Dans notre thérapie, nous encourageons les résidents à utiliser tout leur être — leurs bras et leurs jambes ainsi que leur cerveau", déclare Mme Ashby. "Notre traitement consiste à les aider à développer des capacités grâce à une formation sur le tas, des cours choisis du programme scolaire et du travail bénévole. Chacun progresse à son rythme et nous essayons de les aider à garder confiance en eux-mêmes", d'ajouter Mme Ashby.

"Nous enregistrons régulièrement leurs progrès au moyen de films", enchaîne-t-elle. "A l'aide de notre matériel audiovisuel, nous surveillons chaque stade de



*Judy, 24 ans, blessée dans un accident d'auto il y a trois ans et demi, apporte un peu de charme féminin à Ashby House qui, au début, hébergeait uniquement des jeunes de l'autre sexe.*

leur épanouissement; ainsi, ils ont la possibilité de revoir et de constater les progrès qu'ils réalisent. Cela les encourage."

Extrait d'un article de Jean O'Bright, publié dans *Housing Ontario*.

## Société montréalaise au Bénin

Une société montréalaise de génie-conseil, Lavallin, supervise les travaux d'agrandissement et de dragage du port de Cotonou (Bénin). On prévoit que le coût total s'élèvera à \$65 millions.

Le Canada, par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), apporte une contribution de \$17 millions pour le dragage.

Le port en eaux profondes de Cotonou, situé sur l'Atlantique, est le seul port du Bénin. Il est d'une grande importance économique car il dessert non seulement le Bénin, mais plusieurs autres pays, dont le Niger et le Nigeria.

La firme Lavallin, qui emploie 750 ingénieurs, est l'une des dix plus grandes firmes de génie-conseil du monde. Elle est présente depuis une quinzaine d'années au Bénin, où on l'a chargée de la surveillance de plusieurs travaux, surtout routiers; notons, en particulier, la construction de la route de Cotonou à Lomé, capitale du Bénin.

Tiré d'un article de Bernard Racine, la Presse canadienne.



Photos Barry Shainbaum

*Des jeunes préparent leur repas dans leur appartement, à quelques pas de Ashby House où ils ont suivi un programme de rééducation pour jeunes adultes atteints de lésions cérébrales.*